

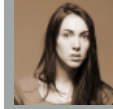
Signe dans la Bible



Sur la société
La valeur

Cultive la Sagesse

Livre du Siracide 6,18-37



La Parole de Dieu

Lue par
Lena Paugam



La méditation

frère Franck Dubois
Couvent de Lille

La Parole de Dieu

Mbn fils, dès ta jeunesse, accueille l'instruction, et jusqu'à l'âge des cheveux blancs tu trouveras la sagesse. Comme celui qui laboure et fait les semailles, cultive-la et attends ses bons fruits. Tu peineras un peu pour la travailler, mais bientôt, tu mangeras de ses produits.

Aux ignorants, elle semble terriblement dure, et qui n'a pas d'intelligence n'y persévère pas : elle pèse sur lui comme une lourde pierre, et il ne tarde pas à la rejeter. Car la sagesse mérite bien son nom : elle n'est pas accessible au grand nombre. Écoute, mon fils, et reçois mon avis ; ne rejette pas mon conseil.

Engage tes pieds dans les entraves de la sagesse et ton cou dans son carcan. Incline ton épaule pour la porter et ne te rebiffe pas contre ses liens. Viens à elle de toute ton âme, et de toute ta force suis ses chemins. Mets-toi sur sa trace et cherche-la : elle se fera connaître, et, quand tu l'auras saisie, ne la laisse pas s'échapper.

Pour finir, tu trouveras en elle ton repos, et elle deviendra ta joie. Alors, ses entraves seront pour toi une puissante protection, et son carcan, un vêtement de gloire. Son joug est une parure d'or, ses liens sont un ruban de pourpre. Tu la porteras comme un vêtement de gloire, tu la ceindras comme une couronne d'allégresse. Si tu le veux, mon fils, tu deviendras instruit ; à force d'application, tu auras du savoir-faire. Si tu prends plaisir à écouter, tu apprendras, et si tu prêtes l'oreille, tu deviendras sage.

Tiens-toi dans la compagnie des anciens ; si tu trouves un sage, attache-toi à lui. Écoute volontiers tout discours qui vient de Dieu, et ne néglige aucun proverbe sensé. Si tu vois quelqu'un de bon sens, cours vers lui dès le matin, et que tes pieds usent le seuil de sa porte. Réfléchis aux préceptes du Seigneur, applique-toi toujours à étudier ses commandements ; lui-même affermira ton cœur, et ton désir de sagesse sera comblé.

La méditation

Cultive la sagesse

J'ai couru, bien longtemps, convaincu d'être libre. Vagabond débonnaire, fier de n'avoir nulle part, ni toit pour m'abriter, ni terre pour planter quelques maigres racines. Plus j'allais, plus j'aimais l'allure de ma course, le vent qui me grisait, l'imprévisible route. Je flambais les chemins, on m'admirait partout. A d'autres la peine des labeurs, les tâches répétées. Je les prenais de haut, riant du pauvre monde. Trop rapide pour qu'aucun ne puisse m'arrêter, questionner mon chemin. Je courais, aimant la course elle-même plus que là où menaient mes pas désordonnés.

Jusqu'au jour où le souffle finit par me manquer et où la route soudain m'est apparue banale. Jusqu'au moment terrible où je compris enfin que je courais en rond, toumoyant sur moi-même, je n'allais nulle part, je bâtissais en rêve, ma vie n'était que vent. Personne dans ma course, pour parler avec moi, pour m'instruire des choses survolées sans comprendre. Alors en un instant, au hasard du chemin, je me suis arrêté. Le choc fut terrible. Je vis, en me penchant, tout un monde inconnu. Les détails sublimes invisibles en courant. Je cherchais, en mendiant, un homme pour m'instruire. Cela, qu'est ce que c'est ? Et ceci ? Le sage que je trouvais restait d'abord muet. Alors mes questions épousèrent sa mesure. Elles devinrent plus rares, plus subtiles aussi : Pourquoi cela est-il ? Et où cela va-t-il ? Ma course devenait un chemin intérieur, creusé profondément au centre de moi-même. Pour rejoindre le monde.

Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France